

SPECIALISTE

Dr ALF. POWERS, L. M. C. C.

Hôpitaux de Paris et New York

SPECIALISTE

YEUX — GORGE — NEZ — OREILLES

a ouvert son bureau au No. 33, rue Canada, au-dessus de la Pharmacie Stevens, dans l'ancien bureau de feu Max.-D. Cormier.

MODE DE PREPARATION

Chauffer le beurre et ajouter farine, puis les tomates coupées en cubes et chauffées au préalable. Laisser cuire quelques minutes. Assaisonner avec du sel et du poivre.

—Et maintenant, M. l'abbé, je viens vous demander de nous remettre la petite. Nous viendrons la chercher vers quatre après-midi. Il est temps d'arrêter tout ça, par là-dessus, car il y a trop de chaleur. Les chiens en grande dans l'atmosphère dans laquelle elle a droit, après tout.

—Comment voulez-vous que je vous déssoupe, que je vous refuse ?

—Mais êtes-vous sûre de pouvoir subvenir à vos besoins de trois personnes ?

—Pourquoi douterais-je de la Providence ? J'ai de l'ouvrage au point d'en refuser.

—Au besoin, je quitterai. Mais je ferai honneur à mes obligations.

—Et si l'ouvrage venait à manquer ?

—Vous renoulez au mariage ?

—Il y a longtemps que c'est fait.

Mais la vocation est tout-à-trouvée. Je me consacre à mon enfant.

—Savez-vous que c'est beau, que

« Non ! n'a rien trouvé et en plus n'a perdu : une après-midi à vouloir vous rendre service ».

« Garde ! de crier le fou, donnez-lui donc un pinceau ! »

X. X.

EN FAMILLE

— Est-ce que le docteur Clocnais a fait un mariage d'argent ?

— Dans un sens, oui, il a épousé une jeune fille qui a des tas de parents médisants !

— Vous entrez là ?

— M. l'abbé, au couvent, on n'a toujours dit que faire mon devoir, ce n'est pas être héroïque...

— Heureux alors le couvent qui prépare de si belles conversions ! A la suite de ces mariages...

— Hélas, pourquoi ne s'en est-il trouvé qu'une avec un si grand estomac ?

700 autres petits abandonnés voudraient une héroïne pour mère.

MINE À SU
POËLE

Une
votr
men
un
qui

SULTA

SULTANA

... touche de SULTANA sur
poêle, quelques frotte-
s rapides et vous avez
poil brillant et durable
réjouira votre coeur.

A LIMITED • MONTREAL

Mieux, il reste donc à se défilé de son entourage.

— O —

C'est à peine si les sacs-culottes de jadis se monteraient moins réservés que les ministres d'ici présent.

Misère à quatre se porte mieux ;
misère à quatre ne pèse déjà plus ;
misère à cent est presque du plaisir

— O —

On ne désire vraiment la mort que dans les très grandes détresses
dans les très grandes félicités
d'âme.

TRISTAN

" La Tribune "

UN REVE.

Deux bohèmes à jeun rentrent dans leur taudis, mourant de froid et de faim.

— Sapristi ! dit l'un d'eux, j'ai la cisalre de poule.

L'autre, d'un ton piteux et navré :

SPECIALISTE

Dr ALF. POWELL

Hôpitaux de Paris

SPECIALISTE

YEUX — GORGE —

a ouvert son bureau
à Madrid, au-dessus de
la gare, dans l'ancien
D. Cormier.

RS, L. M. C. C.
Paris et New York
ALISTE
NEZ — OREILLES
au No. 33, rue Ca-
la Pharmacie Ste-
bureau de feu Max.-

CE QU'ANNONCAIT L'ENTREE

Le Docteur Thyrol était installé à Saint-André depuis deux ans seulement. La malchance l'ayant pourchassé à la ville, il avait résolu de tenter sa fortune dans le village. C'était un bien brave homme, le docteur Thyrol; un homme capable. Mais, que voulez-vous? de jeunes médecins étaient venus s'établir dans le milieu quartier que lui, la ville et le vie, lui valaient encore sa clientèle. Ces jeunes médecins soignaient les malades au moyen des procédés modernes et, presque entièrement sans frais pour le malade, l'homme plus âgé avait été abandonné. Pourtant, il en avait soigné quelques-uns, sans succès, et avait eu occasion! Ainsi va le monde si l'on a pas à le changer: le nouveau l'intrigue et fait le tour.

Le docteur Thyrol avait cinquante ans. Il était marié, et sa femme était une personne intelligente,

almaine intellectuelle et très douce. Sans doute, Mme Thyrol est de beaucoup préférée de ne pas quitter la ville, où elle avait toujours vécu, mais elle craint que "qui prend le mal" ne prenne paye", et elle avait essayé de paraître gâté à la pensée d'aller demeurer dans le village, mais elle se désolait son époux.

Bien vite, les villages étaient accablés de malades, et les médecins eux avaient en lieu l'extrême confiance; confiance bien noble, on le sait. Le cherché devint prochaine, quelque peu de temps, et les médecins, qui n'étaient pas aussi élevés pour les médecins des villes. Qui expulserait les médecins de la ville? On ne saurait en douter, rien n'est aisant et éprouvant comme la pratique des médecins de campagne.

M. et Mme Thyrol s'installèrent bien cependant, à Saint-André, où les premiers étaient peu chers et le coût de la vie peu élevé.

Mme Thyrol avait une ambition, ou plutôt, un désir, pourtant; c'était d'être médecin à la ville, et de l'Académie. Mais M. et Mme de l'Académie se faisaient soigner par un médecin

« Ici la Rivière-du-Loup et là le P'tit Saint-Amand, ça va pour celui de Saint-Amand. Et il y avait aussi le personnel de l'Altre; ce serait de bonnes pratiques pour son mari que ces gens trinquassent avec lui. »
 Mais, un soir du mois d'octobre, vers les onze heures, on frappa à la porte de la maison des Thyrol. Le médecin courut vers le balcon du deuxième étage et il vit un homme monté sur un grand cheval, blanc comme neige et d'un air très sérieux.
 — Qui est-là? demanda-t-il.
 — C'est Eusbe, un domestique de l'Altre. Je suis-là, répondit. Vous êtes le Docteur Thyrol, n'est-ce pas ?
 — Oui, dit-il, c'est moi.
 — Madame Mme de l'Altre. Elle est très malade.
 — De l'Altre? Ah! je descendrai dans quelques instants.
 — Il vous faudra faire le trajet à cheval, tout comme moi, Docteur, dit Eusbe. L'espère que votre cheval, si vous n'en avez pas un meilleur, est aussi un bonné tête de selle, assura le médecin.
 Tout en descendant ses habits, le Docteur Thyrol disait à sa femme : — Ça va, ça va, dit-il. C'est un domestique de l'Altre. Mme de l'Altre est très mal paraît-il.
 — Ah : ... La pauvre petite femme ! répondit Mme Thyrol, sa première pensée était d'offrir au médecin une commission pour la jeune malade.
 — Je ne reviendrai que lorsqu'on aura plus besoin de moi, Léolo, dit le médecin. Ainsi, ne pas se hâter de lui et je retardais mon retour d'une journée, de deux même.
 — Ça va, dit Mme Thyrol, à l'heure du départ, elle avait dit : « Je ne reviens pas », et elle avait ses entrées à l'Altre !
 — Une fois qu'il y aura été admis comme médecin, je suis sûr qu'il y restera, car, pour un médecin, l'Altre n'est pas son pareil !
 — Lorsque le docteur Thyrol pénétra à l'Altre, il fut vraiment épiqué du luxe qui l'entourait. Il ne put s'empêcher d'ajouter qu'il y avait un pareil clinquet sur cette pointe isolée !
 Il se dirigea vers la bibliothèque, la plus belle la plus considérable, la plus riche du pays assurait-on, voyant Magdalena étendue, sans connaissance, sur un divan, et il fut pris d'une grande compassion. Il se trouva, en face d'une toute jeune femme, entourée de luxe; d'une femme qui n'avait pas l'air d'être mariée, premier un désir probablement, puisque ses moindres caprices devaient être satisfaites immédiatement. Ce n'était pas la femme d'un médecin, mais c'était la femme d'un riche ! car le médecin n'eût pas plus tôt jeté les yeux sur la malade qu'il comprit que son état était très grave.
 — Depuis quand Mme de l'Altre est-elle dans cet état? demanda le médecin, lorsqu'il eut tiré le pouls et ausculté le cœur de la malade.
 — Depuis ! Je ne sais pas, lui balbutia Claude, d'une voix remplie de sanglots.
 — Où avez-vous essayé de ramener Mme de l'Altre à sa connaissance par tous les moyens possibles, d'abord; m'ira, n'y parvenant pas, nous avons essayé de chercher un autre médecin, dit-il.
 — Et d'instinct, docteur, répondit Mme d'Artois.
 — Où est-ce que j'ai déterminé, d'instinctivement? demanda le docteur Thyrol, s'adressant à Mme d'Artois, l'octe fois.
 — Elle parle ! Il lui faudrait donc raconter l'accident de l'entête du journal ! Ça, qui pourrait dire quels résultats elle aurait pour l'instant ?
 — Ça n'est pas possible, dit Mme d'Artois, sans des secrets à cacher et à cacher, son devoir lui dictait de communiquer au médecin ce qu'elle soupçonnait.
 — Elle a excoëment peur d'être

un bouillon !

— Nous transporterons Mme de l'Algie au deuxième, dans sa chambre-longue; en prenant d'innombrables précautions, nous y réussirons, dit le médecin.

Magdalena fut installée dans sa chambre et couchée dans son lit. Elle était toujours évanouie. Le docteur Thyrol et Mme d'Artois étaient auprès d'elle; Roine était allée chercher un supplément de couvertures, dans une autre pièce; Claude, dans une autre encore, avait préparé le lit; il était littéralement fou d'inquiétude.

Soudain, Magdalena eut un de ces tremblements qui avaient tant effrayé le docteur Thyrol. Elle se redressa, et, encore cette fois, fronga les sourcils; de nouveau aussi, ses yeux rencontrèrent ceux de l'amie de la jeune femme.

— Ces tremblements, Docteur... murmura-t-elle. Ce sont...

— Des accès de légères convulsions, Madame répondit-il.

— Mon Dieu! s'écria Mme d'Artois. Mais! elle va mourir et enfir !

— Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, dit le docteur Thyrol. Je n'ai ajouté-là, pauvre petite femme ! je crains fort de ne pouvoir la tirer de là.

— Mais... O ciel ! Ce sera-t-il possible ! Elle qui s'est heureusement acclimatée de son mari, allée de tous... Sauver-la, docteur ! Sauver-la !

— Je pense bien que je ferai l'impossible pour la sauver; Dieu ferait la reste... Il faut d'abord, des bouteilles d'eau chaude à ses pieds, puis...

— Je vais m'en occuper immédiatement, répondit Mme d'Artois. Roine, repartit-elle, s'adressant à la fille de chambre, qui restait à côté d'elle, dit le docteur; moi, j'ai affaire en bas.

[illegible]